



### **La romancière constate avec regret que la bataille d'équipementier a provoqué un bashing entre Samuel Eto'o et Yannick Noah.**

La polémique autour de l'équipementier des Lions indomptables fait rage sur les réseaux sociaux. Les partisans de Samuel Eto'o qui, lui est allé chercher One All Sports comme le nouvel équipementier des Lions, se dressent contre ceux de Yannick Noah, ambassadeur de la marque française Le Cop Sportif, dont le contrat a été résilié par la Fecafoot.

Très rapidement, les soutiens de Samuel Eto'o, ont lancé une sorte de Fatwa contre Yannick Noah, rappelant que ce dernier, tout au long de sa carrière de tennisman, n'a jamais été aux côtés du Cameroun, et a toujours défendu sa France natale.

Le débat est devenu viral, au point où Calixthe Beyala est sortie de sa réserve pour s'y mêler.

La romancière franco-camerounaise trouve ubuesque et abject que la bataille d'équipementier se soit soldée par un bashing entre les fans de Samuel Eto'o et ceux de Yannick Noah. « **Que les Camerounais ne veulent plus du Coq Sportif, c'est leur droit le plus absolu ! Mais traiter Noah de Français, est indigne de chacun de nous collectivement !** », regrette Calixthe Beyala. Avant de rappeler le contexte de la venue du Cop Sportif au Cameroun : « **L'ingratitude des peuples me sidère ! Yanick Noah fait venir le Coq Sportif au Cameroun,**

***parce que les Lions Indomptables n'avaient pas d'équipementier ! Puma avait refusé de les habiller ! Et à ma connaissance, le Coq Sportif ne prend aucun sou au Cameroun, mais en contrepartie, exigeait des Lions la publicité, un simple deal ! ».***

Par la suite, l'écrivaine tacle ceux qui trouvent que Yannick Noah est moins camerounais que Eto'o : ***«Ce qui se passe contre Noah est pitoyable. Il est Français, Eto'o est espagnol ! Les deux hommes ont fait l'essentiel de leur carrière à l'étranger et que je sache, aucun d'eux n'a épousé une camerounaise et leurs enfants sont français et espagnols ! A moins que vous ne considériez qu'être espagnol, c'est être camerounais. Soyons dignes de nos icônes ».***

---